



BÂTIMENTS – ÉNERGIE – EAU



Eglise « solaire » de Malaunay en Seine-Maritime
(Marionbeau, CC BY-SA 4.0 via Wikimedia Commons)

Avant même de regarder de plus près la manière de gérer nos immeubles, nous pouvons nous interroger plus largement sur notre patrimoine immobilier.

Nous aborderons ensuite les moyens de **diminuer la consommation d'énergie** (en particulier d'énergie fossile) en agissant sur les bâtiments et infrastructures. Des travaux sont primordiaux pour réduire la consommation, la production de gaz à effet de serre et l'empreinte carbone. Mais ils doivent être couplés avec des gestes quotidiens, des habitudes vertueuses. Le suivi des consommations d'électricité ou de chauffage peut permettre de sensibiliser et encourager : les actions quotidiennes comptent !

Enfin, il nous faudra regarder quelles sont nos sources d'énergie et comment **utiliser autant que possible des énergies renouvelables**.

B1. NOTRE PATRIMOINE IMMOBILIER BÂTI

« Le manque de logements est grave dans de nombreuses parties du monde, tant dans les zones rurales que dans les grandes villes (...) La possession d'un logement est très étroitement liée à la dignité des personnes et au développement des familles. C'est une question centrale de l'écologie humaine. » (LS 152)

Le mal-logement (habitat inconfortable, espace insuffisant ou absence de logement personnel) concerne, selon le rapport 2021 de la Fondation Abbé Pierre, quatre millions de personnes en France – soit 6 % de la population. La surface moyenne des logements est, par personne, de 31 m² dans l'unité urbaine de Paris, et de 47 m² dans les communes rurales (Insee, Les conditions de logement en France, 2017).

Nos communautés ont parfois hérité de bâtiments importants du passé : comment pouvons-nous les gérer au mieux dans un souci d'ouverture à d'autres, d'écoute des besoins des plus pauvres et de respect de la création ?

Quelques questions pour dialoguer et discerner

1/ Notre patrimoine immobilier est-il adapté au nombre de personnes que nous sommes et à notre mission ? Sinon, que faisons-nous des bâtiments ou espaces inutilisés ?

2/ Si nous mettons en location / à disposition certains de nos immeubles, quels sont nos critères de discernement et nos objectifs ?

Éco-diagnostic pour les communautés locales

1/ La surface par personne dans notre communauté locale (hors espaces d'accueil et lieux de culte) est de :

- Moins de 30m² entre 30 et 45 m² plus de 45 m²

2/ Si nous avons plus de 45 m² / personne, nous mettons à disposition d'autres une partie de notre espace

- Oui, tout ou presque des espaces disponibles Oui, une partie
 Non Non concerné

2b. Ils sont utilisés par d'autres personnes ou groupes, associations...

- environ 75% du temps (ou plus) environ la moitié du temps
 environ 25% du temps (ou moins) Non concerné

Éco-diagnostic pour les instances de gouvernement

1/ La surface par personne dans notre maison-mère, maison provinciale... (hors espaces d'accueil, lieux de culte, bibliothèques ou archives) est de :

- Moins de 30m² entre 30 et 45 m² plus de 45 m²

2/ Notre Institut / Province / région a en France des bâtiments sous-utilisés (plus de 45 m²/ personne dans les immeubles habités ou des parties de bureaux, rangement... objectivement trop grandes)

- Non Oui, l'un ou l'autre Oui, plusieurs

2b. Nous mettons à disposition d'autres ces espaces superflus :

- Oui, tous ou presque Oui, quelques-uns
 Non Non concerné (pas d'espaces inutilisés)

2c. Ils sont utilisés par d'autres personnes ou groupes, associations...

- environ 75% du temps (ou plus) environ la moitié du temps
 environ 25% du temps (ou moins) Non concerné (pas d'espaces inutilisés)

B2. RÉDUCTION DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

“Gardez-vous de toute avidité” (Lc 12, 15)

Aujourd'hui, la sobriété à laquelle l'Évangile nous appelle ne concerne pas que des biens et de l'argent mais aussi l'énergie. Dans ce domaine aussi, "il nous est proposé de passer de la consommation au sacrifice, de l'avidité à la générosité, du gaspillage à la capacité de partager, dans une ascèse qui *signifie apprendre à donner et non seulement à renoncer. C'est une manière d'aimer, de passer progressivement de ce que je veux à ce que le monde de Dieu a besoin.*" (LS 9)

En France, un ménage consacre en moyenne 8,5 % de son budget annuel à ses factures d'énergie (48% pour ses déplacements et 52% pour son logement). Et si, depuis plusieurs années, la part du budget consacrée au chauffage diminue, la consommation d'électricité ne cesse d'augmenter (+ 40 % depuis 1990). Les 52% de consommation d'énergie pour le logement se répartissent en chauffage (66 %) ; eau chaude sanitaire (11%) ; cuisson (5%) ; électricité spécifique (17%) (chiffres 2016 - Source : CEREN - "Secteur résidentiel - Suivi du parc et des consommations d'énergie", juillet 2017)

Une condition essentielle pour réduire nos émissions est de connaître notre consommation énergétique (grâce aux factures, compteurs...). C'est pourquoi il est précieux que localement, mais aussi à une échelle plus large, une personne soit en charge de ce suivi : la Ville de Paris a réduit de moitié ses consommations en 30 ans par le simple suivi rigoureux, sans autre investissement !

Nous allons d'abord regarder comment réduire nos consommations d'énergie puis nous verrons comment changer nos sources d'énergie pour des sources renouvelables.

Quelques questions pour dialoguer et discerner

1/ Connaissons-nous la consommation énergétique annuelle de notre communauté ? Avons-nous mis en place une comptabilité énergétique, quelqu'un veille-t-il à ce suivi ?

2/ Dans les domaines des économies d'énergie, voyons-nous des pistes d'actions à envisager pour notre communauté / province / Institut ? Quels objectifs mesurables, atteignables, négociables et stimulants pouvons-nous adopter en lien avec notre vœu de pauvreté ?

3/ Quand nous envisageons des travaux, comment choisissons-nous les maîtres d'ouvrage ou d'œuvre et les artisans ? (labellisation, formation en éco-construction, informations sur le devenir des déchets...)

4/ Lors de nos achats d'électroménagers, d'ampoules, d'appareils électroniques, quels critères choisissons-nous pour vivre l'esprit de pauvreté et le respect de l'environnement : le prix, la performance, l'étiquette énergétique, la durabilité ?

B2.1. EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE DES BÂTIMENTS, ISOLATION ET CHAUFFAGE

Toujours en France, le secteur des bâtiments (logements, commerces et bureaux) représente près de 20 % des émissions de CO₂ et près des ¾ de la consommation d'énergie dans les bâtiments vient du chauffage ! Isoler, améliorer l'efficacité énergétique de nos immeubles et réduire notre niveau de confort est donc indispensable pour réduire notre empreinte carbone. Baisser de 1°C la température du logement fait économiser 7% de la consommation d'énergie.

Des organismes peuvent nous aider à évaluer l'efficacité énergétique de nos habitations et envisager des solutions pour l'améliorer : le Réseau Faire, développé par l'Ademe (l'agence de l'Etat pour la transition écologique), en lien avec les collectivités locales, offrent des lieux d'information et de conseil de proximité, souvent gratuits. Ils peuvent en particulier renseigner sur les « Certificats d'économie d'énergie », une manière d'aider à financer les travaux d'isolation prioritaires, parfois coûteux mais indispensables : l'argent provient d'entreprises fortement émettrices de gaz à effet de serre qui sont dans l'obligation de réduire leur empreinte écologique et le font en partie en finançant des projets d'isolation de propriétaires ou locataires.

Par ailleurs, nous avons sûrement entendu parler du [décret tertiaire](#) qui instaure une obligation de réduction de 40% des consommations d'ici 2030 pour les espaces (de bureaux, logements...) de plus de 1000 m² Le Cèdre (centrale d'achats) propose des formations sur ce décret.

Ressources

Réseau Faire : <https://www.faire.gouv.fr> (en particulier : <https://www.faire.gouv.fr/aides-de-financement/certificats-economies-energie>)

Infographie de l'Ademe « Pourquoi et comment isoler son logement ? » : <https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/infographie-pourquoi-comment-isoler-logement.pdf>

Infographie de l'Ademe sur les thermostats et leurs avantages : <https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/infographie-thermostat-programmable.pdf>

Infographie de l'Ademe sur le chauffage : https://multimedia.ademe.fr/infographies/infographie_mieux_se_chauffer/

Calculateur Topten pour chercher la meilleure solution de chauffage pour son logement : <https://calculator.topten.eu/?country=fr>

Fiche Église Verte chauffage : https://www.egliseverte.org/wp-content/uploads/2018/01/EV_F3_chauffage.pdf

Fiche Ecojesuit « Réduire le chauffage » : <https://www.jesuites.com/fiche-ecojesuit-n17-reduire-le-chauffage/>

Les défis Déclics sont des démarches ludiques et créatrices de liens pour avancer avec des familles de votre ville ou région et être accompagné vers plus de sobriété énergétique : <https://defis-declics.org/fr/commentcamarche-defi/>

Quelques questions pour dialoguer et discerner

1/ Nous pouvons isoler pour notre confort, pour notre porte-monnaie ou par respect des générations futures. Mais le risque existe d'augmenter le thermostat une fois le bâtiment isolé et la facture diminuée... Sommes-nous prêts à choisir à la fois l'isolation ET la sobriété énergétique, en solidarité avec les populations affectées par le dérèglement climatique (isoler ET baisser le thermostat) ?

2/ Avons-nous conscience de notre dépendance aux énergies fossiles et des moyens de nous en sortir ?

Éco-diagnostic pour les communautés locales et les instances de gouvernement si elles gèrent en direct certains bâtiments

Comme communauté ou instance de gouvernement, nous avons des locaux ou bâtiments sur lesquels nous pouvons agir :

oui (combien ?) Non

Si oui, répondre aux questions 1 à 4 pour chaque bâtiment (limité à 3 bâtiments : choisissez les principaux en terme de consommation d'énergie, c'ad les plus grands ou les plus utilisés...).

Bâtiment 1 : écrire le nom du bâtiment

1/ Notre bâtiment est un bâtiment basse consommation (BBC) :

Oui

Pas encore mais nous avons un plan à long terme pour le devenir et nous avons commencé les premiers travaux

Non

Si vous avez coché l'une des deux premières cases, vous pouvez passer directement à la question 5 (questionnaire ci-dessous). Sinon :

2/ Nous avons réalisé un diagnostic thermique de ce bâtiment

Diagnostic effectué Diagnostic prévu ou à prévoir

3/ Nous avons réalisé une isolation thermique du bâtiment

3a. Plafond / greniers / toitures / sous-sol

Tout Plus de 75% Non ou moins de 75%

3b. Murs isolés par l'intérieur ou par l'extérieur

Tout Plus de 75% Plus de 50%

Non ou moins de 50%

3c. La qualité d'isolation des fenêtres : nous avons en majorité...

Des doubles vitrages d'après 1990 ou triple vitrages

Des doubles vitrages d'avant 1990

Des simples vitrages

3d. La qualité d'isolation des portes extérieures et pourtour des fenêtres, balcons, etc. est...

- Bonne Moyenne Mauvaise

3e. Nous avons réalisé un calorifugeage des tuyaux dans les locaux non chauffés

- Oui En partie Non

4/ Chauffage

4a. La classe énergétique de notre chaudière est :

- A+++ à A+ A/B C/D

Non concerné (pas de chaudière par exemple si nous sommes reliés au chauffage urbain)

4b. Nous avons des vannes thermostatiques sur le réseau de chauffage pour couper localement le chauffage quand il est inutile

- Oui Quelques unes Non

4c. Nous avons un ou des thermostats d'intérieur

- Oui Non

Batiment 2, 3, ... (même questions)

Suite de l'éco-diagnostic pour les communautés locales

5/ Nous limitons le chauffage par notre mode de vie :

5a. Nous diminuons le chauffage en journée :

Le thermostat est réglé à 18°C dans les pièces à vivre quand nous y sommes (dans la journée)

Le thermostat est réglé à 19°C dans les pièces à vivre quand nous y sommes (dans la journée)

Le thermostat est réglé à 20°C ou plus

5b. Le chauffage est en mode réduit pendant la nuit (15°C) ou pendant nos absences (hors gel)

- Oui Non

5c. En complément, nous avons des attitudes éco-responsables (plusieurs réponses possibles) :

Nous fermons les portes des pièces les moins chauffées

Nous réalisons des petits aménagements pour mieux isoler (rideaux, joints...) et chauffer de manière plus efficace (suppression des rideaux / meubles devant les radiateurs qui captent la chaleur pour rien)

Nous veillons à la réparation rapide si besoin des fenêtres cassées, lieux de passage d'air y compris dans les sous-sols...

Nous aérons les pièces 10 minutes par jour en ouvrant les fenêtres et en fermant les radiateurs (un air humide est plus difficile à chauffer)

5d. Au niveau communautaire, nous faisons le suivi de nos consommations de chauffage pour en parler ensemble et chercher à réduire notre consommation

- Oui, nous suivons les factures et notre consommation
- Non

Suite de l'éco-diagnostic pour les instances de gouvernement

5/ Nous limitons le chauffage par notre mode de vie (lors de nos réunions ou dans les espaces dédiés au conseil provincial, général...) :

5a. Nous diminuons le chauffage en journée :

- Le thermostat est réglé à 18°C dans les pièces à vivre quand nous y sommes (dans la journée)
- Le thermostat est réglé à 19°C dans les pièces à vivre quand nous y sommes (dans la journée)
- Le thermostat est réglé à 20°C ou plus

5b. Le chauffage est en mode réduit pendant la nuit (15°C) ou pendant nos absences (hors gel)

- Oui
- Non

5c. En complément, nous avons des attitudes éco-responsables (plusieurs réponses possibles) :

- Nous fermons les portes des pièces les moins chauffées
- Nous réalisons des petits aménagements pour mieux isoler (rideaux, joints...) et chauffer de manière plus efficace (suppression des rideaux, meubles... devant les radiateurs qui captent la chaleur pour rien)
- Nous veillons à la réparation rapide si besoin des fenêtres cassées, lieux de passage d'air y compris dans les sous-sols...
- Nous aérons les pièces 10 minutes par jour en ouvrant les fenêtres et en fermant les radiateurs (un air humide est plus difficile à chauffer)

5d. En province, Institut..., nous faisons le suivi de nos consommations de chauffage des bâtiments provinciaux (généraux) pour en parler ensemble

- Oui, nous avons une personne en charge de la fonction d'économe de flux afin de suivre les factures, favoriser l'efficacité énergétique et faire faire des économies.
- Oui, nous avons un suivi « simple »
- Non

6/ Comme instance de gouvernement, nous appuyons les communautés qui désirent faire des travaux d'isolation (plusieurs réponses possibles) :

- en finançant les travaux d'isolation demandés par les communautés (si elles ne sont pas autonomes financièrement)

- en les aidant au niveau de la mise en œuvre (trouver un prestataire, définir les travaux à faire...)
- en leur fournissant de l'information (sensibilisation, informations techniques, informations sur les structures capables d'aider techniquement ou financièrement...)
- Nous n'avons pas encore d'action dans ce domaine

B2.2 RÉDUCTION DE LA CONSOMMATION ÉLECTRIQUE

« Nous ne pouvons pas ignorer que l'énergie nucléaire (...) et d'autres capacités que nous avons acquises, nous donnent un terrible pouvoir. Mieux, elles donnent à ceux qui ont la connaissance, et surtout le pouvoir économique d'en faire usage, une emprise impressionnante sur l'ensemble de l'humanité et sur le monde entier. » (LS 104)

En France, d'après l'Ademe, 73,5% de l'électricité consommée provenait en 2017 du nucléaire (entraînant une accumulation de déchets radioactifs) et 10,5 % des combustibles fossiles (aggravant le réchauffement climatique). Réduire notre consommation électrique, c'est réduire les risques pour l'humanité.

Et cela peut ne pas être si compliqué : si nous éteignons simplement l'ensemble des appareils électriques en veille en France, nous économiserions déjà l'énergie produite par 2 réacteurs nucléaires !

Ressources

Fiche Église Verte éclairage : https://www.egliseverte.org/wp-content/uploads/2018/01/EV_F4_eclairage.pdf

Conseils de l'Ademe pour réduire sa consommation électrique : <https://agirpoulatransition.ademe.fr/particuliers/maison/20-solutions-reduire-consommation-delectricite>

Fiche de l'Ademe « Comment choisir ses ampoules ? » <https://agirpoulatransition.ademe.fr/particuliers/maison/decoration/comment-choisir-ampoules>

Fiche de l'Ademe sur les étiquettes énergie : <https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/fiche-etiquette-energie-equipement-maison.pdf>

Un petit film pour apprendre à réduire notre consommation d'énergie : *Energy, let's save it*, <https://www.youtube.com/watch?v=1-g73ty9v04>

Fiche Ecojesuit sur l'électricité :

<https://www.jesuites.com/fiche-ecojésuit-n3-lelectricite/>

Quelques questions pour dialoguer et discerner

1/ Connaissons-nous bien le nombre, la puissance souscrite et la consommation de nos compteurs ?

2/ Avons-nous des idées des moyens de réduire notre consommation électrique ?

Éco-diagnostic pour les communautés locales et les instances de gouvernement pour leur locaux provinciaux/ généraux

1/ Eclairage

1a. Nous utilisons des ampoules

LED+BC* uniquement LED+BC+filaments ou néons

Aucun LED ni BC

* BC = ampoules basse consommation. Filaments = spots, halogènes, vieilles ampoules...

1b. Pour économiser de l'énergie au niveau de l'éclairage, nous utilisons....

Des détecteurs de présence et/ ou de luminosité crépusculaire

Des consignes (orales ou écrites)

Rien

2/ Nous utilisons des appareils électroménagers B ou C (selon l'étiquette énergie 2021 – NB : pas de classe A pour l'instant sur cette étiquette)

Oui, tous Plus de 75% des appareils plus de 50%

Moins de 50% ou nous ne savons pas

Suite de l'éco-diagnostic pour les communautés locales

3/ Au niveau communautaire, nous faisons le suivi de nos consommations d'électricité pour en parler ensemble

Oui, nous suivons les factures et notre consommation

non

4/ Nous utilisons l'électroménager et les équipements électroniques de manière économe (plusieurs réponses possibles) :

Nous éteignons complètement notre TV et notre ordinateur quand ils ne servent pas (pas de veille)

Nous éteignons notre box la nuit ou en cas d'absence

Nous ne laissons pas notre chargeur branché « à vide » lorsque notre téléphone est arrivé à charge maximale.

- Pour laver le linge ou la vaisselle, nous utilisons au maximum des cycles éco (qui sont longs mais utilisent moins d'énergie et d'eau) ou à basse température (40°C max)
- Nous remplissons complètement la machine avant de la faire tourner
- Nous dégivrons régulièrement le congélateur (3 cm de givre, c'est 30% de consommation d'énergie en plus)
- Nous n'avons pas encore mis en place d'actions dans ce domaine

Suite de l'éco-diagnostic pour les instances de gouvernement

3/ En province, Institut..., nous faisons le suivi de nos consommations d'électricité pour en parler ensemble

- Oui, nous avons une personne en charge de la fonction d'économe de flux afin de suivre les factures, favoriser l'efficacité énergétique et faire des économies.
- Oui, nous avons un suivi « simple »
- non

4/ Comme instance de gouvernement, nous encourageons les communautés à diminuer leur consommation d'électricité (plusieurs réponses possibles) :

- en les aidant au niveau de la mise en œuvre (trouver un prestataire, aide à la préparation de chantiers, négociation de contrats cadres...)
- en les sensibilisant et fournissant des informations pratiques
- Nous n'avons pas encore d'actions dans ce domaine
- Non concerné (les communautés sont autonomes sur ces aspects)

B3. PRODUCTION ET CONSOMMATION D'ÉNERGIES RENOUVELABLES

« Il devient urgent et impérieux de développer des politiques pour que, les prochaines années, l'émission du dioxyde de carbone et d'autres gaz hautement polluants soit réduite de façon drastique, par exemple en remplaçant l'utilisation de combustibles fossiles et en accroissant des sources d'énergie renouvelable. » (LS 26)

L'électricité « verte » est l'électricité produite uniquement à partir de sources d'énergies renouvelables telles que l'énergie hydraulique (barrages), éolienne, solaire, géothermique, houlomotrice et marémotrice (en utilisant la force des marées) ou encore l'énergie issue de la biomasse (bois, gaz de décharge, gaz de stations d'épuration, biogaz...).

Dans certains cas, nos communautés peuvent produire cette électricité (panneaux photovoltaïques sur une maison, chaudière bois en milieu rural, petite éolienne...) pour leur consommation ou pour la revendre sur le réseau. Mais, si cela est impossible, nous pouvons aussi faire le choix de nous fournir auprès d'entreprises distribuant de l'électricité verte : le fournisseur doit alors acheter des Garanties d'Origine (GO) qui sont des certificats électroniques délivrés aux producteurs d'énergie proportionnellement à la quantité d'électricité produite à partir de sources d'énergies renouvelables.

Presque tous les fournisseurs d'électricité proposent des offres « vertes ». Cependant, il est important de savoir qu'il existe deux types d'offres qui n'ont pas le même impact en termes de soutien effectif au développement des énergies renouvelables :

- les offres « vertes » dans lesquelles le fournisseur acquiert des Garanties d'Origine (GO) sans produire ni acheter lui-même de l'électricité d'origine renouvelable : elles sont qualifiées de « standard » par l'Ademe car l'électricité est achetée sur le marché et peut provenir de n'importe quelle source de production (énergies renouvelables, nucléaire, fossile), alors que les GO sont achetées en parallèle et proviennent majoritairement d'installations hydrauliques européennes déjà amorties. L'achat de GO ne permet alors pas de rentabiliser et de développer de nouveaux lieux de production d'énergie renouvelable.
- les offres « vertes » dans lesquelles le fournisseur s'engage, en plus de l'achat des Garanties d'Origine, à s'approvisionner à partir de ses propres sites de production d'électricité verte ou à acheter directement de l'électricité verte à des producteurs locaux : ces offres sont qualifiées de « premium » par l'Ademe et contribuent réellement au développement de l'offre d'énergie renouvelable.

(Source : site du médiateur national de l'énergie, https://www.energie-info.fr/fiche_pratique/quest-ce-quune-offre-deelectricite-verte/, 11 mai 2021)

Ressources

L'avis de l'Ademe sur les offres d'électricité verte (décembre 2018) : <https://librairie.ademe.fr/cadic/1038/avis-de-lademe-offres-vertes-decembre2018.pdf?modal=false>

Pour savoir si une offre est toute ou en partie « verte », on peut utiliser le comparateur du médiateur national de l'énergie : <http://comparateur.energie-info.fr> dans lequel les fournisseurs doivent préciser la source des Garanties d'Origine. Ou le guide des fournisseurs d'électricité de Greenpeace : <https://www.guide-electricite-verte.fr/>

Voir aussi le site d'Enercoop, une coopérative de production et distribution d'électricité d'origine renouvelable : <https://www.enercoop.fr/>

Questions pour dialoguer et discerner

1/ Sommes-nous informés des différents modes de production d'énergie, leurs avantages, leurs inconvénients ? Que savons-nous des émissions de CO₂ de ces différents modes de production ?

2/ Connaissons-nous des projets de production d'énergie renouvelable autour de nous ? S'agit-il de projets portés par des coopératives locales citoyenne qui permettent, en plus de l'impact environnemental positif, de « redistribuer » les revenus de la production d'énergie au lieu de les concentrer dans les mains de quelques multinationales ?

Éco-diagnostic pour les communautés locales et les instances de gouvernement pour les locaux qu'elles gèrent directement

1/ L'énergie de notre système de chauffage provient de :

- Bois
- Géothermie
- Réseau de chaleur, chauffage urbain
- Énergie solaire
- Biogaz
- Électricité
- Gaz
- Fioul

2/ La source d'énergie utilisée pour produire notre eau chaude sanitaire est

- Renouvelable
- Électrique non offre premium (cf ci-dessus)
- Fossile (fioul, gaz)

3/ Notre électricité provient d'énergie renouvelables

- Oui et nous la produisons (exemple : panneaux solaires, centrale hydroélectrique, éolien...) à hauteur de notre consommation ou plus
- Oui et nous la produisons pour une partie de notre consommation
- Oui et nous l'achetons (100% offres premium uniquement – cf ci-dessus)
- Non

Suite de l'éco-diagnostic pour les instances de gouvernement

4/ Nous incitons vivement les communautés à se fournir auprès de fournisseurs d'énergie renouvelable en leur fournissant les informations nécessaires

- Oui Non, pas encore

5/ Nous aidons les communautés à produire de l'énergie renouvelable (plusieurs réponses possibles) :

- en finançant les investissements
 en les aidant au niveau de la mise en œuvre
 Non concerné (les communautés sont autonomes sur ces aspects)

B4. EAU

« La provision d'eau est restée relativement constante pendant longtemps, mais en beaucoup d'endroits la demande dépasse l'offre durable, avec de graves conséquences à court et à long terme. De grandes villes qui ont besoin d'une importante quantité d'eau en réserve, souffrent de périodes de diminution de cette ressource, qui n'est pas toujours gérée de façon équitable et impartiale aux moments critiques. » (LS 27)

« Tandis que la qualité de l'eau disponible se détériore constamment, il y a une tendance croissante, à certains endroits, à privatiser cette ressource limitée (...). Il est prévisible que le contrôle de l'eau par de grandes entreprises mondiales deviendra l'une des principales sources de conflits de ce siècle. » (LS 30)

Chaque français consomme 151 litres d'eau potable par jour (chiffre CIEAU). 93 % de cette eau est utilisée pour l'hygiène corporelle, les sanitaires, la lessive, la vaisselle et l'entretien de l'habitat, 7 % pour la boisson et la préparation des repas.

Même si l'eau douce ne représente que 2,8% de la quantité d'eau disponible sur la planète, et que seule une petite partie est disponible pour l'homme (le reste étant piégé dans les glaciers), elle reste pour l'instant suffisante pour l'humanité au niveau mondial. Mais elle peut être accaparée par certains au détriment d'autres, utilisée pour des usages non prioritaires (piscines, lavage de voitures...) et sa répartition inégale engendre des conflits dans le monde. De plus, avec le changement climatique, la hausse des températures et une évaporation plus intense, le débit des cours d'eau devrait diminuer de 20 à 30% d'ici 2060 et certaines nappes souterraines seront amenées à disparaître. Par ailleurs, l'eau usée ne redevient pas de l'eau potable une fois traitée. Elle est rejetée dans le milieu. Et cela a un coût financier et environnemental !

Il y a donc un enjeu majeur à limiter le gaspillage et la pollution de l'eau.

Un robinet qui goutte perd en moyenne 5 litres / heure, soit 120 litres / jour. Pour une chasse d'eau qui fuit, cela peut aller jusqu'à 15 litres / heure ! *Une astuce pour repérer les fuites d'eau. Relevez les chiffres inscrits sur votre compteur d'eau juste avant d'aller vous coucher. À votre réveil, si ces chiffres ne sont pas identiques et que personne n'a utilisé d'eau dans la nuit, cherchez la fuite !*

Ressources

Un site pour économiser l'eau : <http://www.consoglobe.com/eau-10-gestes-economiser-cg>

Le site du Centre d'information sur l'eau : www.cieau.com

Quelques questions pour dialoguer et discerner

- 1/ Quel est notre rapport à l'eau ? Comment notre éducation ou culture influence-t-elle notre utilisation ? Avons-nous l'impression d'une ressource inépuisable ?
- 2/ Y-a-t-il des mesures que nous pouvons prendre pour économiser l'eau, pour la protéger de la pollution ?
- 3/ Sommes-nous prêts(es) à utiliser notre pouvoir de citoyen pour nous opposer à la privatisation de l'eau afin d'en protéger l'accès à tous ?

Éco-diagnostic pour les communautés locales et les instances de gouvernement (pour les bâtiments directement dépendants d'elles)

1/ Nous disposons d'un [bouclage d'eau chaude sanitaire](#) (qui permet d'avoir rapidement de l'eau chaude et d'éviter les gaspillages d'eau en attendant qu'elle chauffe) ?

- Oui non

2/ Nous limitons la consommation d'eau dans les toilettes :

- Nous avons des toilettes sèches
- Toutes nos toilettes sont équipées de chasses doubles (3 et 9 litres)
- Si nos toilettes ne sont pas équipées d'une chasse double, nous mettons un objet (bouteille remplie de sable...) dans la chasse pour diminuer le volume du réservoir.
- Non, nous n'avons pas encore développé d'actions dans ce domaine

3/ Nous faisons le suivi de la consommation d'eau pour nous en parler et faire la chasse aux fuites d'eau, aux robinets ou chasses d'eau qui coulent.

- Oui Non

4/ Notre [traitement des eaux usées](#) est assuré par:

- Saturation écologique (phyto-épuration)
- Système d'assainissement aux normes avec contrat d'entretien annuel ou tout à l'égout
- Système d'assainissement pas aux normes ou pas entretenu régulièrement

Suite de l'éco-diagnostic pour les communautés locales

5/ Nous utilisons des mousseurs pour les robinets et des douchettes de douche économes pour réduire le débit et la consommation

- Oui, sur la majorité des robinets / douches Oui, sur certains
- non

6/ Nous sommes vigilants à (plusieurs réponses possibles) :

- Ne pas faire la vaisselle à l'eau courante
- Fermer le robinet lorsque nous nous brossons les dents ou pendant le savonnage.
- Récupérer l'eau du lavage des légumes, de la cuisson des aliments ou l'eau qui coule en attendant qu'elle soit chaude pour un autre usage.
- Nous n'avons pas encore développé d'actions dans ce domaine

Suite de l'éco-diagnostic pour les instances de gouvernement

5/ Nous encourageons les communautés à diminuer leur consommation d'eau (plusieurs réponses possibles) :

- en finançant les aménagements nécessaires demandés par les communautés (si elles ne sont pas autonomes financièrement)
- en les aidant au niveau de la mise en œuvre (trouver un prestataire, aide à la préparation de chantiers...)
- en les sensibilisant et fournissant des informations pratiques
- Non concerné (les communautés sont autonomes sur ces aspects)